

Latitude 42°37'N

*Magazine du Yacht Club
de Saint-Cyprien*

Septembre 2020



*Le voyage de Pythéas
New York - juin 2020*



3 SUV, UNE SEULE ENVIE : LA VÔTRE



XC60



XC90



XC40

R05 - Numéro : 479 807 141

Volvo Gamme SUV : Consommation Euremix (L/100 km) : 2,1-7,3 – CO₂ rejeté (g/km) : 48-169.

VOLVOCARS.FR

CARS PREMIUM VOLVO PERPIGNAN

303 CHEMIN DE LA FAUCEILLE - PERPIGNAN - 04 68 68 15 83

 **Tressol-Chabrier**

LE MOT DU PRÉSIDENT



Météo Capricieuse

A terre comme en mer, il convient d'être prudent et de savoir anticiper pour préserver le navire et l'équipage. D'ailleurs un dicton marin le dit très bien en d'autres termes :

« Si tu veux vivre vieux marin, arrondis les pointes et salue les grains... »

La fin d'année 2019 et l'hiver avaient été favorables à la navigation, avec des « Régates d'Automne » agréables et deux « Rallyes » qui avaient attiré pas mal de bateaux sur l'eau. La dynamique était en place et les projets nombreux.

En ce printemps 2020, la météo sanitaire très perturbée avec un avis de coup de vent en cours, nous oblige à mettre à sec de toile en attendant des jours meilleurs. Le plus gros du mauvais temps a épargné notre région, pour sévir de manière plus sévère sur un gros quart Nord-Est du pays.

Puis vient une éclaircie qui permet de remettre un peu de toile en attendant que la mer se calme. Cependant, n'en déduisons pas encore que le beau temps est revenu.

Avec des règles du jeu qui ont changé, nous ne pouvons relancer nos activités comme nous le souhaitons. Seules des permanences hebdomadaires et quelques ateliers ne réunissant qu'une dizaine de participants sont proposées dans un premier temps en attendant la vraie accalmie. Impossible de programmer des repas et de remettre en place la traditionnelle buvette du samedi midi.

Le retour d'un temps plus clément est arrivé un peu tard, à l'heure où traditionnellement les adhérents partent en grandes croisières, où les activités du club se réduisent au cœur de l'été, et où le brassage touristique important dans la région nous oblige à rester vigilants.

C'est donc avec regret que nous avons décidé de retarder à septembre une reprise plus générale de nos activités en espérant que la météo nous soit enfin favorable...

Nous espérons que ce bel été vous a permis de profiter de notre belle région, et bien sûr nous espérons aussi vous voir nombreux à cette rentrée de septembre.

Prenez soin de vous

Hervé Bessard

Atelier Chants de Marins

Lors de la deuxième permanence post-confinement, j'ai proposé aux adhérents un atelier « Chants de Marins » pour redémarrer nos activités. C'est une manière de faire vivre ce patrimoine maritime, tout en préparant des retrouvailles festives quand la possibilité nous en sera offerte.

C'est à neuf personnes que nous avons travaillé quatre chants traditionnels, dont un chant à réponse qui permet à tous de chanter avec nous.

« **Le trente et un du mois d'août** », « **Santiano** », « **John Kanak** », « **Hardi les Gars** »

Un premier travail a consisté à se caler au niveau rythme pour que l'ensemble soit plus clair à l'écoute. Puis ce sont les paroles de chaque couplet qui sont étudiées avec l'alternance du refrain.

Quand l'ensemble du chant est digéré, une ou deux reprises intégrales sont alors exécutées pour améliorer l'enchaînement.

Il est alors temps de passer à un deuxième chant.



Sur les conseils de Claude Borde, plusieurs textes ont été transmis ainsi qu'un fichier audio en préparation du deuxième atelier.



Un peu moins nombreux, mais tout aussi motivés, nous avons d'abord repris l'ensemble des chants du premier jour, avant d'en travailler deux nouveaux pour étoffer notre répertoire :

« **Le Forban** » et « **Tacoma** ».

Un troisième atelier, prévu le 31 juillet, terminera cette session. L'occasion de rallier de nouveaux adeptes ?...

Il faudra ensuite attendre septembre, pour développer cette pratique culturelle et conviviale. Nous espérons vous présenter l'ensemble du répertoire travaillé lors d'une future animation ou repas nous permettant de nous retrouver en plus grand nombre.

A bientôt donc !

Hervé

ESPRIT VOILE 66
COURS CROISIERE
PRISE EN MAIN

ECOLE DE VOILE
EN FONCTION DE
VOTRE EMPLOI DU
TEMPS

www.espritvoile66.com

CONTACT : 06 10 01 06 57 - espritvoile66@gmail.com

Le Forban

À moi forban que m'importe la gloire
Les lois du monde et qu'importe la mort
Sur l'océan j'ai planté ma victoire
Et bois mon vin dans une coupe d'or
Vivre d'orgie est ma seule espérance
Le seul bonheur que j'ai pu conquérir
Sur les flots j'ai passé mon enfance
C'est sur les flots qu'un forban doit mourir.

Refrain : Vin qui pétille, femme gentille
Sous tes baisers brûlants d'amour
Plaisir, bataille, vive la canaille
Je bois, je chante et je tue tour à tour

Peut-être qu'au mat d'une barque étrangère
Mon corps un jour servira d'étendard
Et tout mon sang rougira la galère
Aujourd'hui fête et demain le hasard
Allons esclave, allons debout mon brave
Buvons la vie et le vin à grands pots
Aujourd'hui fête et puis demain peut-être
Ma tête ira s'engloutir dans les flots.

Refrain

Peut-être qu'un jour par un coup de fortune
Je capturerai l'or d'un beau galion
Riche à pouvoir vous acheter la lune
Je m'en irai vers d'autres horizons
Là respecté tout comme un gentil homme
Moi qui ne fus qu'un forban, qu'un bandit
Je pourrai comme le fils d'un roi tout comme
Mourir peut-être dedans un grand lit.

Refrain

JOHN KANAK

Sur un baleinier John s'est réveillé
John Kanak Kanak a tou la hé
Quelqu'un criait paré à larguer
John Kanak Kanak a tou la hé
Tou la hé ho tou la hé,
John Kanak Kanak a tou la hé.

Dans une taverne il s'est fait enrôler,
John Kanak...
Par un bosco qui l'avait saoulé.
John Kanak...

À bord ton temps tu l'passes à étarquer,
C'est pas l'cap'taine qui monte dans les
huniers.

Par le Cap Horn 3 fois ils sont passés,
Mais rien qu'une fois son sac il a posé.

Et des baleines ils n'en ont pas pognées,
Y a qu'le sale temps qu'ils ont harponné.

Mais aux Marquises l'Enfer s'est terminé,
Dans les bras d'la goélette la mieux grée.

John est heureux avec sa vahiné,
C'est pas demain qu'il va ré embarquer.

Quai Arthur Rimbaud
04.68.21.16.07

Proche Casino Joa
06.08.81.94.49



BATEAU ÉCOLÉ
— CAP 180 —

Ouvert à l'année, permis côtier en 4 jours
Tous permis bateau et prise en main
bateaucap180.fr



Fond de Cambuse

Chers amis et amies, navigateurs et navigatrices

Le bien manger et le bien boire font partie de nos croisières, mais selon les circonstances, nous n'avons pas toujours la possibilité de nous approvisionner en produits frais. Je vous propose donc de partager quelques recettes à l'occasion d'ateliers fond de cambuse.



Les recettes de fond de cambuse doivent être préparées à partir de denrées conservables au minimum une semaine à bord de nos bateaux équipés de réfrigérateur ou de glacière ou encore provenir du produit de notre pêche.



Lors de ces ateliers nous préparons ensemble des recettes que nous pourrons ensuite déguster autour d'une table conviviale.

Cette année le premier atelier de fond de cambuse a eu lieu le 29 février.

24 personnes étaient présentes pour cette animation conviviale.

Au menu :

- Salade d'endives à la fourme d'Ambert et aux noix,**
- Gésiers de canard aux lentilles,**
- Tarte aux pommes.**

Dans la bonne humeur, chacun a participé à la préparation : couper les endives et la fourme pour la salade, éplucher et couper les oignons pour les lentilles puis cuire les lentilles à la graisse de canard, couper les gésiers et les y incorporer, éplucher et couper les pommes pour la tarte...



Vint enfin le moment de se mettre à table, chacun avait amené de la boisson, ce qui nous a offert une belle séance de déégustation...



Nous nous sommes régalés, tout a été dégusté jusqu'à la dernière lentille ou miette de tarte.

L'ambiance était à la bonne humeur, et ce n'est que tard dans la soirée que nous nous sommes quittés à regret.

La recette de Marc... Vous trouverez ci-dessous la recette des lentilles aux gésiers de canard. Chaque navigateur a ses recettes de marin, souvent simples et savoureuses, alors n'hésitez pas à nous les envoyer, ou mieux à participer à l'organisation des prochains repas de fond de cambuse.

Gésiers de canard aux lentilles pour 4 à 6 personnes :

350 gr de lentilles sèches,
2 boîtes de gésiers de canard,
1 gros oignon, une belle carotte,
100gr de lardons fumés (en option),
Une branche de thym et 2 feuilles de laurier.

Épluchez les oignons et la carotte.

Dans une sauteuse, déposez un peu de graisse de canard, faites fondre l'oignon émincé et la carotte coupée en rondelles 3 minutes à feu moyen en tournant fréquemment.

Ajoutez les lardons, cuire 2 minutes à feu moyen en tournant fréquemment.

Ajouter les lentilles, le thym, le laurier et couvrir largement d'eau, cuire 20 minutes à feux doux (l'eau doit frémir) en ajoutant de l'eau si nécessaire, vérifiez la cuisson.

Quand les lentilles sont cuites ajouter les gésiers coupés en quatre et bien dégraissés, laisser chauffer 3 minutes en tournant fréquemment.

Vous pouvez aussi préparer cette recette avec des lentilles en boîte.

Ce plat à l'avantage de pouvoir se déguster dans un bol avec une grande cuillère, les jours où la mer est agitée.

Faites fondre le reste de graisse, filtrez-la, versez-la dans un bocal et conservez-la au frais. Cette graisse vous permettra de préparer de délicieuses lentilles, haricots, pommes de terre...

Chaque année nous vous proposons deux dates d'ateliers fond de cambuse et nous vous invitons à participer nombreux à leur préparation, ainsi qu'à leur dégustation.

Marc Lacroix

Jardin Catalan
Cave
à **Vin**
Epicerie fine
OUVERT À L'ANNÉE

L'activité Régate

Cette saison de régates 2019 / 2020 ne restera pas dans les mémoires comme une bonne cuvée.

Après plusieurs annulations d'épreuves, nous avons réussi à organiser notre traditionnel WE de Régates d'Automne dans de bonnes conditions météo.

Puis le Challenge d'hiver sera interrompu pour cause de pandémie, et nous n'aurons pas eu la possibilité d'une reprise avant mi-juin, terme habituel de la saison départementale. Le nombre de jours passés sur l'eau est donc bien faible...

Au matin du dernier jour de compétition, le Class8 du club « **Port St-Cyp** » est 2^e de sa catégorie, mais une violente collision a eu raison d'un challenge bien entamé. Un refus de priorité qui a causé plusieurs avaries, nous oblige à rentrer au port après avoir porté réclamation contre l'abordeur.

Normalement redressé par le comité de course, nous conservons de justesse cette place honorable, derrière l'intouchable « **Indigo** » et devant nos éternels meilleurs ennemis et amis, « **Axurit** » et « **Django** ». Nous terminons également 4^e toutes classes confondues de ce challenge de Canet raccourci.

Après le départ de Gérard, longtemps responsable du deuxième Class8 du Club, il faut reconstruire de nouveaux équipages, et cette année tronquée ne nous aura pas permis de progresser suffisamment.

Nous espérons pouvoir naviguer beaucoup plus dès septembre, et en attendant, des sorties s'organisent sur le seul Class8 en état de prendre la mer.

Une dizaine de régatiers se sont retrouvés le 20 juin pour le nettoyage des bateaux, rinçage des voiles, contrôle général de l'accastillage et du gréement courant et mise en entretien de deux voiles de Cyprien pour continuer à naviguer sereinement.

Cette matinée conviviale s'est terminée en petit comité autour du bar ouvert exceptionnellement pour l'occasion et pour fêter l'inscription de 2 nouveaux adhérents.

Hervé



**CRÉDIT AGRICOLE
SUD MÉDITERRANÉE**

USHIP

TOUT POUR NAVIGUER

CMB SAINT CYPRIEN

DISMAR (Canet en Roussillon)



Un atelier Performant



Une équipe mobile



Un stock permanent

VOLVO PENTA

Centre de service

JOURNAL D'UN CONFINEMENT *Six feet away...*

Nous remontons la côte Est des USA depuis un peu plus d'un mois. Alors que nous achevons le premier tronçon le long de l'Intracoastal Waterway, les nouvelles sont mauvaises d'où qu'elles viennent (cf Stéphane Eicher).

LE Coronavirus – n'en déplaise aux académiciens qui voudraient qu'on féminise ce mot – se répand aux quatre coins du monde. Alertés par la tournure des événements en Europe, nous nous confinons à bord de Pythéas de manière volontaire sans attendre d'y être contraints par de futures décisions certainement très éclairées de Donald.

C'est donc un article sous la forme d'un journal de confinement que je vous propose, puisque cela semble être la mode de ces derniers temps, après celle du masque.

SEMAINE 1 (16 mars – 22 mars)

Mardi 17 mars : ***La France stupéfaite entame son premier jour de confinement. Macron promet des masques pour tous les soignants.***

Le même jour, en prévision de notre propre confinement nous faisons un énorme avitaillement au supermarché de Chesapeake, Virginia. Sans surprise, les rayons de gel désinfectant, de pommes de terre, de nouilles chinoises, de boîtes de thon et bien sûr de PQ ont été dévalisés. Heureusement nous n'avons aucune difficulté à trouver des fruits et légumes... Plus inquiétant, pour défendre leur stock de PQ les Américains prennent d'assaut les armureries.

On n'est pas bien là chez tonton Sam, à choisir entre vendre son rein ou se faire soigner, à compter sur le bon sens commun de chacun et la bienveillance mutuelle, à s'en remettre à l'intelligence et la compétence du plus fou d'entre eux ?

SEMAINE 2 (23 mars – 29 mars)

En France les mesures de confinement se durcissent et les hôpitaux débordés envoient des malades en Allemagne.

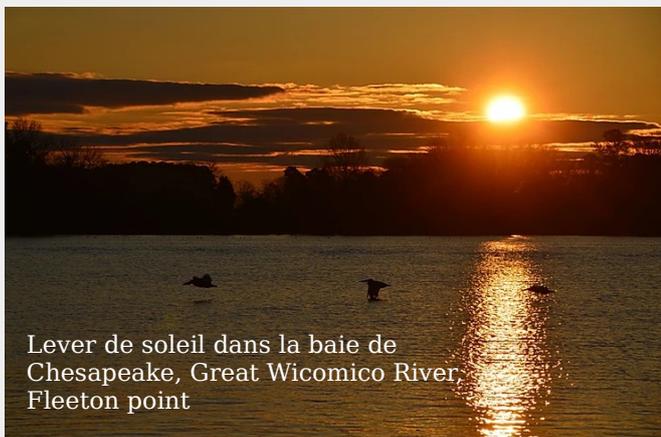
Aux USA, New-York devient l'épicentre de la pandémie. Trump espère déconfiner à Pâques.

Quasiment partout dans le monde, les frontières sont fermées, les voiliers ont l'interdiction de naviguer et sont immobilisés au mouillage ou rapatriés dans des marinas.

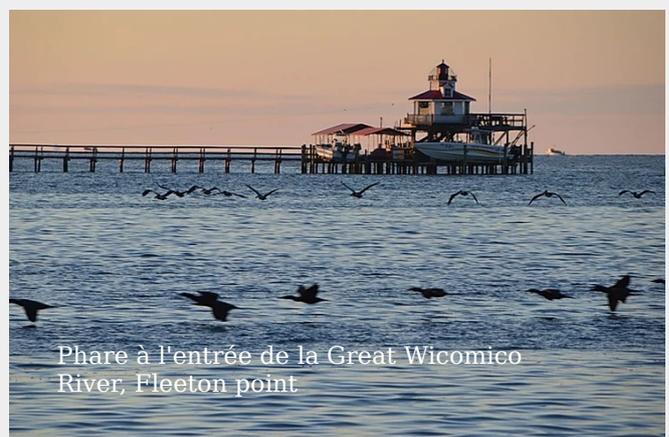
Nos amis Maurice et Manuela sont assujettis à une quarantaine de 14 jours à Panama après pourtant une navigation de 10 jours au large.

Lydia et Patrice au mouillage à Marie-Galante sont surveillés régulièrement par des hélicoptères. George et Nicole aux Galapagos n'ont le droit de quitter leur bateau qu'à tour de rôle et aucune activité dans l'eau autour du voilier n'est autorisée.

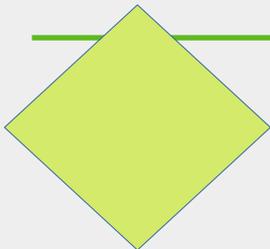
Étonnamment aux États-Unis nous sommes toujours libres de nos mouvements. Nous remontons depuis quelques jours la baie de Chesapeake, le cœur et l'esprit un peu lourds... Combien de temps allons-nous être autorisés à naviguer, quelles restrictions vont nous être imposées ? Que faire du bateau si nous devons rentrer en France ? Une météo maussade accompagne ces idées sombres et nous restons à l'abri du mauvais temps dans une baie retirée.



Lever de soleil dans la baie de Chesapeake, Great Wicomico River, Fleeton point



Phare à l'entrée de la Great Wicomico River, Fleeton point



Au-dessus de nos têtes un ballet incessant d'hélicoptères et d'avions brise le silence, me laissant imaginer tantôt que les États-Unis entrent en guerre, tantôt que nous sommes recherchés pour avoir enfreint une quelconque restriction.

J'apprendrai plus tard que nous sommes simplement à proximité d'une base militaire d'entraînement.



À quelques miles de là nous nous rendons à Solomons Island où nous voulons refaire le plein de fuel avant que tout soit fermé. L'endroit est accueillant, nous pouvons facilement mettre le pied-à-terre et surtout nous avons une bonne connexion internet. Nous décidons de prolonger l'escale.

La lecture des journaux est toujours aussi anxiogène. L'absence totale de visibilité sur notre sort futur également. Je fais des crises d'hypocondrie. J'ai déjà attrapé le coronavirus une bonne dizaine de fois depuis le début du confinement. Heureusement, je ne suis pas contagieuse et Jean-Luc garde la tête froide.

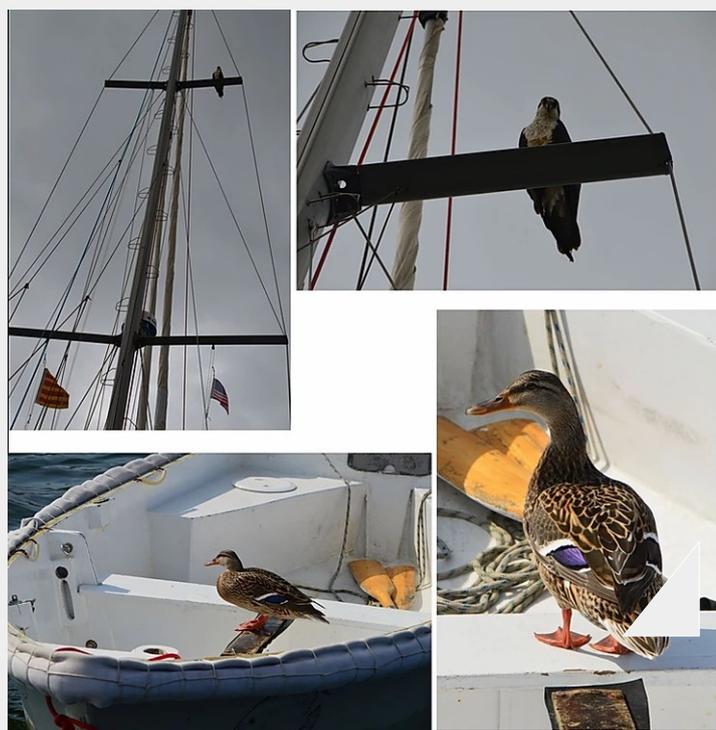
SEMAINE 3 (30 mars – 5 avril)

En Europe pointent les premiers signes d'une stabilisation de la pandémie.

En France, la controverse autour de l'efficacité de l'hydroxychloroquine bat son plein.

Aux USA, les journaux dénoncent la fabrication de respirateurs défectueux, un retard coupable dans le lancement d'une campagne massive de tests, des tergiversations sur le port du masque. Same Same...

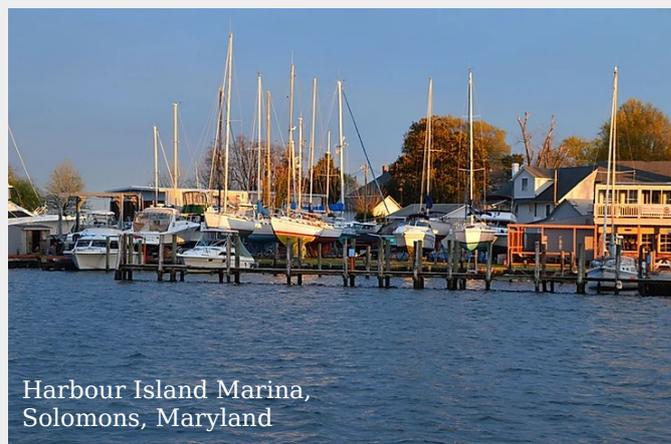
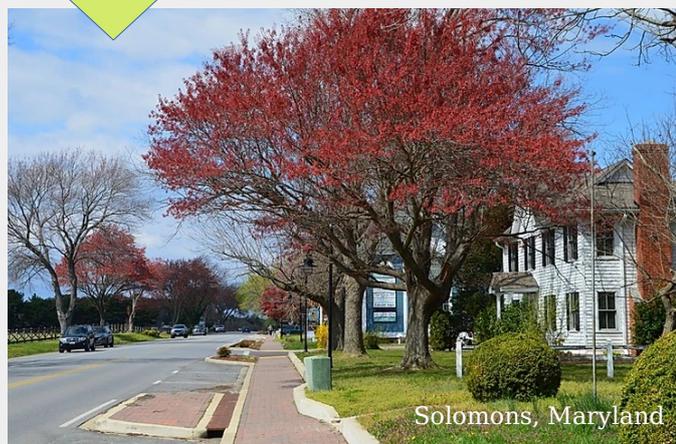
Le couple de navigateurs allemands que nous avons rencontré en Caroline du Sud a décidé de laisser leur bateau dans une marina aux États-Unis et de rentrer par un des derniers avions pour l'Allemagne.



Nous, nous sommes toujours à Solomons, Maryland. Nous sommes le seul voilier au mouillage, avec pour uniques voisins des aigles pêcheurs, des canards et des oies sauvages que Jean-Luc rêve d'attraper.

Le gérant de la marina devant laquelle nous sommes mouillés nous autorise à utiliser son adresse pour nous faire livrer des colis. Nous en profitons pour compléter l'équipement du bateau.

Mercredi 1er avril : nous faisons un tour à terre nous dégourdir les jambes. 30 minutes suffisent pour faire le tour du patelin constitué de jolies maisons coquettes, de quelques commerces (tous fermés) et d'une demi-douzaine de marinas.



À bord, le temps passe vite. Jean-Luc travaille activement sur notre nouvelle machine à coudre. Ses premières créations : des masques en tissu car aux États-Unis aussi, le gouvernement a parfaitement anticipé la crise et les masques sont sur le point d'arriver.

Je recommence à lire un peu les journaux, guettant les bonnes nouvelles : Drôme : Une attaque au couteau d'un fou fait 2 morts et 5 blessés. Je laisse tomber les journaux.

Jeudi 2 avril : Depuis quelques jours le vent souffle très fort et nous surveillons que notre ancre ne dérape pas, car le mouillage est étroit et nous n'avons pas pu étaler autant de chaîne que nécessaire.

Pas très loin de nous un peu plus au nord dans la baie, une mère et son fils de 8 ans sont montés sur un canoë pour aller chercher le ballon qu'ils avaient fait tomber dans l'eau. Entraînés par le vent dans la baie de Chesapeake ils n'arriveront jamais à regagner le rivage. Ils appartenaient à la famille Kennedy. La malédiction plus forte que la pandémie.

SEMAINE 4 (6 avril – 12 avril)

En Guadeloupe, un couvre-feu diurne est instauré pour dissuader tout rassemblement au moment des fêtes de Pâques.

Aux États-Unis, des études mettent en avant un taux de contamination et de mortalité disproportionné chez les populations noires. (Pour Jean-Luc, c'est bien sûr un complot des Américains qui refont le coup des couvertures aux Indiens.)

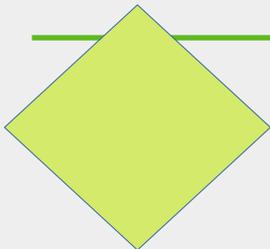
Chez les démocrates, Bernie Sanders se retire à la faveur de Joe Biden de la course à l'investiture pour l'élection présidentielle du mois de novembre.

Lundi 6 avril : deuxième sortie pour aller au Shipchandler (magasin d'équipements pour le bateau) qui par chance a eu le droit de rester ouvert, à condition qu'il n'y ait pas plus de 10 clients à l'intérieur. Des vitres en plexiglas ont été installées au comptoir. Par chance encore, le *liquid store* (aux États-Unis, l'alcool est vendu dans des magasins spécialisés) se trouve à côté du shipchandler, ce qui nous permet de tester différentes bières et vins nationaux, faute de pouvoir visiter autrement le pays.

Dans la rue, personne ne porte de masque mais tout le monde s'évite poliment au moment de se croiser. Surréaliste !

Jeudi 9 avril : on fête entre nous l'anniversaire de Jean-Luc, avec quelques langoustes de Cuba et un peu de Champagne de Guadeloupe. Pas d'excès cependant, car le vent continue de souffler très fort et il faut encore surveiller l'ancre... En guise de cadeau d'anniversaire, une rafale un peu plus forte que les autres nous offre une séance nocturne de remontage d'urgence de l'ancre et re-mouillage dans des rafales de plus de 35 nœuds de vent (toujours selon mon pifomètre) pour éviter de finir le cul dans la marina.

Il paraît que ces vents violents à cette période de l'année sont inhabituels ici. Mais qu'est-ce qui ne l'est pas en ce moment ?



Dimanche 12 avril : un coup de vent encore plus violent que les précédents (45-50 nœuds), est annoncé. On décide de prendre une place au quai pour 24 h.

Expédition au supermarché un peu plus de 3 semaines après le précédent avitaillement. Inauguration de nos masques en tissu à l'intérieur du magasin. Une bouffée d'angoisse et de tristesse m'envahit les premières secondes (tout ça est donc bien réel) et puis je m'y habitue, malheureusement. Moi qui m'exprimais timidement en anglais de peur de ne pas me faire comprendre, le challenge va être encore plus dur à relever maintenant avec un masque sur la bouche.

Aux caisses, des marquages au sol matérialisent les distances de sécurité entre les clients :
six feet (1,83 m)

Mathilde et Jean-Luc

Découvrez la suite de ce journal sur le site de nos amis :

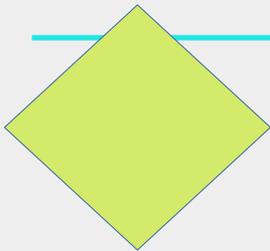
<https://levoyagedepytheas.wixsite.com/2015/post/usa-part-2-six-feet-away>



Restaurant Le Chalut
Poissons & fruits de mer
Pizzeria - Bar

Ouvert à l'année
06 12 94 65 12
WiFi

Terrasse face au port
Place de Marbre
66750 St cyprien Plage



USA...

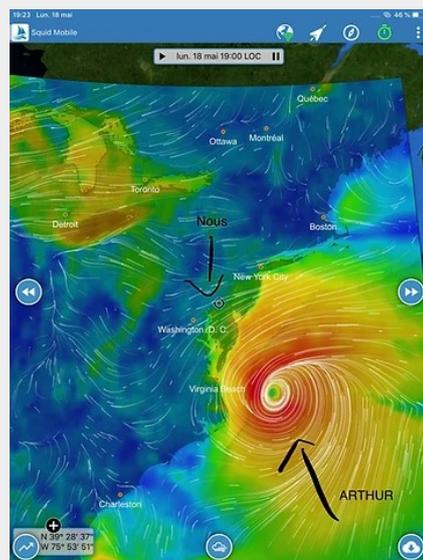
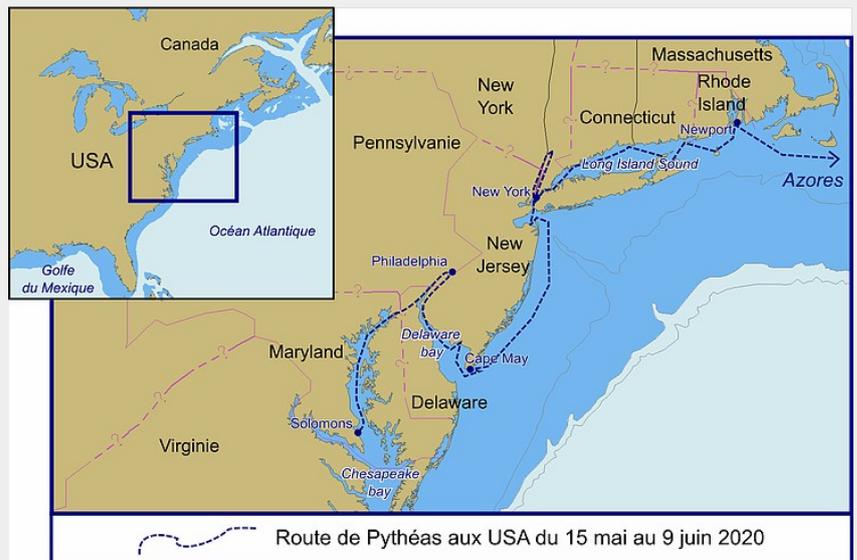
Le monde d'après

Le Maryland où nous aurons passé presque deux mois se "déconfine" le 15 mai 2020. Le lendemain, nous quittons la marina de Solomons et reprenons notre route vers le Nord, avides de nouveaux horizons.

Comme le virus circule toujours activement sur le territoire, nous renonçons à visiter les grandes métropoles et nous résignons à explorer le pays essentiellement depuis la mer.

La baie de Chesapeake accueille des villes célèbres où nous avons prévu de faire escale : Washington bien sûr, Annapolis, Baltimore... *Mais ça, c'était avant.*

À la place, nous jeterons l'ancre pour la nuit dans quelques-unes des innombrables criques sauvages qui bordent la baie et qui procurent d'excellents abris en cas de mauvais temps.



C'est d'ailleurs dans la *Bohemian river* que nous nous réfugions 48 h pour laisser passer la première tempête tropicale de l'année "Arthur", inaugurant de manière précoce la saison cyclonique 2020.

Officiellement, cette saison cyclonique débute le 1er juin.

Mais ça c'était avant.

Cette année pas moins de trois systèmes dépressionnaires se sont créés entre le 16 mai et le 1er juin. Une fois le coup de vent passé, la voie est libre pour traverser le canal C-D qui relie comme son nom l'indique la baie de Chesapeake à la baie du Delaware. C'est une voie navigable importante d'après notre guide dans lequel nous lisons qu'il s'agit du 3^e canal au monde en terme de trafic après ceux de Panama et de Suez.

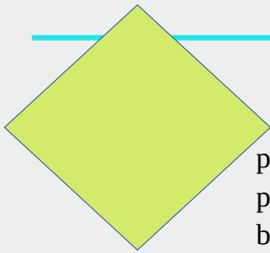
Mais ça c'était avant.

Lors de notre remontée (tout au moteur) de ce canal, nous aurons croisé à peine une dizaine d'embarcations. Avant de rejoindre l'Océan Atlantique au Sud de la baie du Delaware, nous faisons un crochet par Philadelphie, autre ville mythique que nous avons très envie de visiter.

Mais ça c'était avant.

Au terme d'une longue journée de navigation à remonter la Delaware river dans un environnement très industriel, nous mouillerons de nuit au pied de la skyline illuminée de Philly, puis repartirons en sens inverse le lendemain sans avoir mis le pied-à-terre.





La baie du Delaware ne supporte aucune comparaison avec la baie de Chesapeake : plus petite, plus ouverte, moins sauvage et moins découpée, elle offre très peu d'abris naturels pour passer la nuit. Nous ne nous y attardons pas et faisons route vers Cape May, jolie station balnéaire à la pointe Sud du New Jersey.



Le petit mouillage à côté de la base des Coast Guard a beaucoup de succès, nous n'avons jamais eu autant de voisins depuis que nous sommes aux USA.

Il faut dire que Cape May offre une protection idéale en attendant le vent favorable soit vers le Delaware au Sud, soit vers New York au Nord.



C'est dans cette direction que nous partons le matin du 29 mai, enveloppés par un épais brouillard. Il ne nous quittera pas jusqu'au lendemain, mais aura le bon goût de se lever pour notre arrivée dans la baie de Sandy Hook jusqu'à notre mouillage à Atlantic Highlands, 15 miles au Sud de la *Big Apple*.

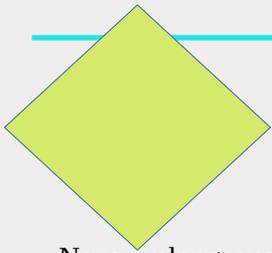
New York... quelle étape ! Cela fait si longtemps qu'on en rêvait...

On est d'ailleurs prêts à faire une entorse à notre règle en visitant cette grande ville, à condition de ne pas utiliser les transports en commun. Nous prévoyons de nous amarrer à une bouée de mouillage de la marina de la 79th street idéalement située en plein centre-ville et dont les tarifs sont les seuls à portée de notre bourse.

Mais ça, c'était avant.

À cause de la crise sanitaire, cette marina n'a pas ré-installé ses bouées cette année et ne les re-installera pas avant l'année prochaine, annihilant nos projets de débarquer à New York.





Néanmoins, nous allons nous rattraper en admirant depuis l'Hudson puis l'East River le spectacle grandiose qu'offre cette ville magique.

Nous prolongeons la navigation le long de l'Hudson jusqu'à Croton-on-Hudson, où nous trouvons un mouillage bucolique pour passer la nuit. Nous y rencontrons Jane et Charlie, qui viennent à notre rencontre à bord de leur petit voilier et avec qui nous passons un merveilleux moment, bien que tout le monde garde la distance sociale requise...

Le lendemain, nous redescendons l'Hudson, toujours aussi émerveillés et stupéfaits par tant de beauté. Le plan d'eau est habituellement envahi par des ferrys, des bateaux à moteur, à voile, des cargos...

Mais ça c'était avant.

Que ce soit à l'aller comme au retour, nous sommes quasiment les seuls à naviguer dans ces eaux new-yorkaises ce qui rend la scène encore plus exceptionnelle.

À la sortie de l'East River, on débouche dans un nouveau bassin : le Long Island Sound.

C'est une grande baie protégée au Sud par l'île « Long Island » et bordée au Nord par le Connecticut.



Dès que nous pénétrons dans le Long Island Sound nous sommes frappés par la quantité de bateaux de plaisance qui croisent sur l'eau. Sans doute la proximité de New York, la multiplicité des mouillages et la situation abritée du plan d'eau expliquent son succès. De riches « maisons » bordent les rives Sud du Long Island Sound. Faute d'aller admirer celle qui a inspiré *Gatsby le magnifique*, nous irons faire un tour aux Hamptons, célèbre lieu de villégiature d'une certaine élite new-yorkaise.

Nous sommes séduits par ces paysages maritimes dont les couleurs, les phares, les îles et l'atmosphère si particulière ont inspiré de nombreux tableaux à Edward Hooper. Le brouillard d'habitude fréquent dans cette région (toutes les balises sont équipées de cloches) nous épargnera pendant tout notre séjour, pour notre plus grand bonheur.

Nous mettons le pied-à-terre à Block Island, île tellement populaire qu'elle attirerait en pleine saison jusqu'à 1000 bateaux à la fois.

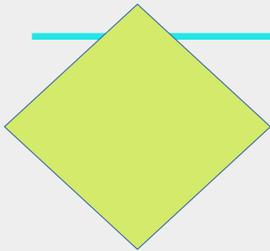
Mais ça c'était avant.



Lors de notre passage, à peine 4 ou 5 bateaux se partagent l'immense baie enfermée à l'intérieur de l'île.

Block Island qui en temps normal doit être très animée est alors quasi déserte. Les bars et restaurants sont encore fermés mais certains ont sorti de grands draps blancs sur lesquels est peint en lettres capitales le désormais célèbre slogan

« Black lives matter ».



Le 4 juin nous atteignons Newport, haut lieu du nautisme qui accueille de prestigieuses régates.

Nous voulons y préparer notre départ pour la transat, car nous avons repéré dans notre guide que de nombreux services y étaient proposés pour les bateaux au mouillage (laverie, douches...)

Mais ça c'était avant.

Une nouvelle fois tout est fermé lors de notre arrivée à cause du Covid. Nous apprendrons également que quelques jours auparavant, les voiliers étaient encore soumis à une quarantaine quelle que soit leur provenance... Nous trouvons néanmoins tout ce qu'il faut pour refaire les pleins d'eau, de gaz, de fuel, et de nourriture et sommes prêts à larguer les amarres le 9 juin en fin d'après midi vers les Açores...

Même si la crise du coronavirus a évidemment perturbé notre séjour, nous garderons un excellent souvenir de cette étape américaine.

Comme tout le monde, nous avions plein d'images en tête sur les USA avant d'y aller. La réalité leur était souvent assez fidèle, dans toute sa démesure et ses contrastes. Nous avons été agréablement surpris par la spontanéité, l'accueil chaleureux et la générosité des gens que nous avons croisés sur notre route.

Nous sommes bien sûr très frustrés de ne pas avoir pu en voir davantage, et si l'occasion se présente, nous n'hésiterons pas à refaire le voyage.

Mathilde et Jean-Luc

Vous pouvez découvrir beaucoup d'autres photos illustrant cet article à l'adresse suivante :

<https://levoyagedepytheas.wixsite.com/2015/post/usa-part-three-le-monde-d-apr%C3%AAs>



VENEZ DÉCOUVRIR LE RAYON VOILE
DE VOTRE MAGASIN **DECATHLON**



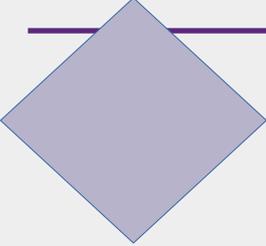
DECATHLON
PERPIGNAN

Rond point des Arcades
66000 PERPIGNAN
04 68 55 72 72

On est toujours mieux conseillé
par un spécialiste !

HORAIRES D'OUVERTURES
DU LUNDI AU SAMEDI
DE 9H00 À 20H00





Majorque, atmosphère Covid

Juillet 2020, une météo favorable propose un aperçu de la côte nord de Majorque aux navigateurs heureux épargnés du Covid 19 et qui ont pu rejoindre la plus grande île des Baléares.

La baie de Pollensa, très calme et délaissée des passages incessants des bateaux de touristes, offre une zone de mouillage espacée propice au repos et au confinement. Notons que les navigateurs sont par définition confinés dans leur bateau. Les nombreux restaurants et hôtels fermés donnent aux rues une ambiance hors saison. Le quai d'accueil attend ses bateaux.

Puerto Soller, atterrissage privilégié de la côte nord, garde un mouillage très encombré et peu de disponibilité au port. Les grands yachts semblent avoir renoncé à leurs destinations lointaines.



Puerto Soller

L'interruption d'activité des navettes touristiques venant de Soller abandonne aux plaisanciers chanceux la Cala Calobra, considérée comme la plus spectaculaire cala des Baléares.



Cala Calobra

Loin du Covid, on en oublierait notre masque en descendant à terre.

Anne-Marie



A.Z VOILE

VOILERIE - GRÉEMENT - SELLERIE

Elvstrom Sails

Z.T. du Port
66 750 ST CYPRIEN PLAGE

04 68 21 50 01
az.voile@wanadoo.fr

ELVSTROM SAILS



www.cliniquedubateau.com

St Cyprien

RUE MAURICE RAVEL ZONE TECHNIQUE DU PORT 66750 SAINT CYPRIEN
TEL 04 68 21 38 38 Mail : info@cliniquedubateau.com Fax 04 68 21 02 26



QUICKSILVER



MERCURY VALIANT



bigship

Saint Cyprien

L'AGENDA

Vos rendez-vous

Chants de marins

12 et 26 septembre à 10h00
(au Yacht Club, en extérieur)

Challenge d'automne - 1ère partie

3 octobre arrivée à Argelès
pour courir la Ski Voile
4 octobre épreuve comptant
pour le classement
du Challenge

Challenge d'automne - 2ème partie

17 et 18 octobre

Merci à nos partenaires et annonceurs

la mairie de Saint-Cyprien, le port de Saint-Cyprien, Tressol-Chabrier, DISMAR
USHIP, AZ voile, Bigship, Clinique du bateau
Le Crédit Agricole Sud Méditerranée, Le Chalut, Jardin Catalan
Cap 180, Esprit Voile 66, Décathlon Sud Perpignan

Tel:0468876129

Bassin sud-66750 SAINT-CYPRIEN

Facebook : <https://www.facebook.com/YachtClubSaintCyprien/>

Blog : ycsc66.eclublog.com

E-mail : yachtclubdesaintcyprien@hotmail.fr

Pinna Nobilis